

Rapport de Monsieur Dominique Notter sur le Prix artistique Henri-Galilée, attribué à Madame Marie-Pierre Gantzer



Marie-Pierre Gantzer, née en 1958 à Berlin, a d'abord préparé une licence d'arts plastiques à l'Université de Strasbourg. Elle a poursuivi son cursus à Paris en passant un CAPES, puis une agrégation d'arts plastiques, et en suivant une formation d'Art Thérapie à l'INECAT (Institut National d'Expression, de Création, d'Art et Thérapie).

Elle a consacré plus de trente années, de 1982 à 2016, à l'enseignement des arts plastiques au collège, et aussi auprès d'enfants et d'adolescents en difficulté, ainsi que dans l'enseignement supérieur pour la formation initiale des futurs enseignants du premier degré et la formation continue à l'Institut Universitaire de Formation des Maîtres (IUFM) ou à l'Institut National Supérieur du Professorat et de l'Éducation (INSPE).

En effet, la création seule ne suffit pas à Marie-Pierre Gantzer. Son goût de la pédagogie et des relations humaines l'ont toujours poussée à partager sa pratique artistique auprès de publics très différents, lors d'ateliers, de stages ou de conférences. Ainsi elle a mené de nombreux ateliers dans différentes structures, centres de détention, musées ou centres sociaux dans le Grand Est ou même à l'étranger, au Maroc, au Cameroun ou au Danemark. Marie-Pierre Gantzer explique (je cite) : « permettre à d'autres de faire l'expérience du regard, du geste créateur qui vivifie, mettre en résonance, ressentir, partager cette part d'intime qui touche aussi à l'universel, vivre la culture, pour être davantage présent à soi et au monde, voilà qui me met en mouvement ».

Les quatre langages qu'elle pratique sont : l'écriture, le dessin, la peinture et la photographie. Sa pratique met en œuvre divers procédés simples comme le frottage, les empreintes, la coulure ou le collage, ainsi que les superpositions et même la couture. Elle utilise les pastels gras aussi bien que l'encre et l'acrylique.

Marie-Pierre Gantzer vit la création comme une aventure, une recherche, une méditation. Et elle se sent reliée à d'autres cultures et à d'autres formes de création, comme la poésie, la musique et la danse. Ses inspirations et ses recherches plongent dans l'aventure, aussi bien que dans la méditation, la philosophie, la psychologie ou l'anthropologie. Les vues de la nature l'inspirent tout particulièrement. Et ses paysages naviguent entre l'abstraction et la figuration. Elle ne recherche ni l'effet, ni le côté spectaculaire, mais l'émotion et la profondeur. Elle vise davantage à évoquer qu'à représenter, et la distinction abstraction/figuration ne fait pas véritablement sens pour elle.

Elle a participé à plus de vingt expositions dans beaucoup de villes de la région Grand Est, mais, avec plus de régularité, à « Parcours d'artiste » au musée de la Cour d'Or ou à la librairie « La Cour des Grands » de Metz, ou encore à Bruxelles. En 2022, une exposition-installation, intitulée « Écritures », s'est déroulée à la galerie Le Préau de l'INSPE (Institut National Supérieur du Professorat et de l'Éducation) à Maxéville. Et plus récemment, en 2025, à Paris au club Dorothy avec l'exposition « Forêts ».

Notre jury a été aussi sous le charme de la poésie des textes accompagnant ses œuvres ou ses expositions comme « l'atelier », « le silence de l'encre », « archéologie de l'invisible » ou « dans les plis du temps ».

Le prix artistique Galilée est accordé par l'Académie de Stanislas tous les deux ans à un artiste peintre. Notre jury a considéré unanimement que la beauté, la poésie, l'inspiration et la diversité de l'œuvre peint de Marie-Pierre Gantzer méritaient qu'on lui décernât ce prix cette année.